



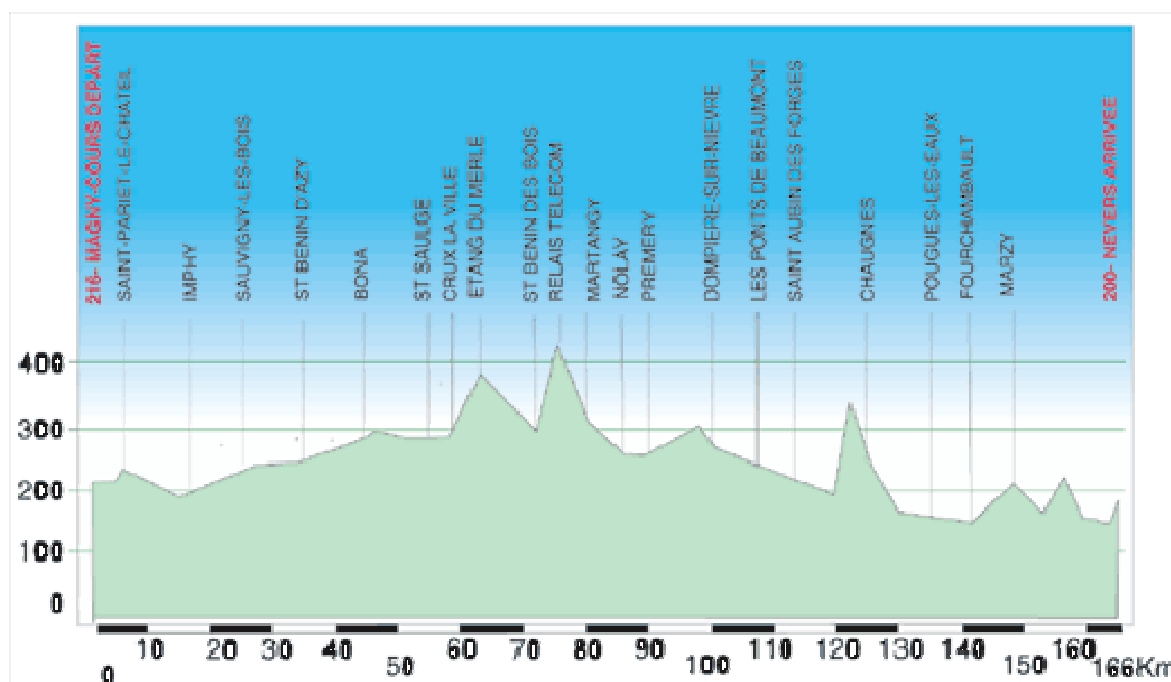
Epreuve : Cyclo sportive La Look 2011
Date : 15 mai 2011
Lieu : Nevers 58

Le parcours Master 695 de 166 km



Le profil de la course

Dénivelé 1500 m



Programme UNIQUE RIDE MOBILE LOOK

Depuis de nombreuses années je rêve de posséder un vélo LOOK, mais l'occasion et les finances n'ont jamais été en phase. Alors, lorsque j'ai entendu parlé du programme test Unique Ride Mobile Look j'ai aussitôt sauté sur l'occasion pour m'y inscrire. Le principe est simple, LOOK prête un vélo sur un cyclosporive organisée et/ou patronnée par la marque nivernaise.

Début avril 2011, je suis contacté par LOOK car je viens d'être sélectionné pour tester le nouveau modèle phare : le 695.

La veille de l'épreuve, lors du retrait de dossard au Pro Shop LOOK à Nevers, je me dirige vers le stand test pour percevoir mon vélo. Je suis accueilli par Jean Paul et Mathieu mais aussi par Mike Kerbage de LOOK. Là, la surprise est énorme car c'est bien le 695 qui m'attend et dans sa superbe livrée Mondrian aux couleurs historiques de LOOK de la grande époque La Vie Claire et l'équipe de Bernard Tapie.

Je me pince et ouvre grand les yeux il est MAGNIFIQUE.



Le modèle est équipé en SRAM RED, cintre FSA WING carbone, selle Fizik Arione et pédale Kéo Blade. Seul petit regret, initialement pourvu des dernières roues Mavic CC boyaux, je suis contraint de

les faire changer pour des Fulcrum Racing 5 car je ne suis pas équipé ni rompu au changement de boyau en ligne, avec le temps incertain et les routes de campagne nivernaise, ce sera plus sûr. (voir équipement complet du 695 testé en fin de récit)

Je laisse un chèque de caution de 5000€, Jean Paul me rassure en me disant que le chèque ne sera pas tiré, je le rassure à mon tour je ne souhaite pas « tirer » le vélo.

Je bombe un peu le torse et ressort du village inscription en portant mon 695 sous les regards envieux de nombreux participants.

De retour à Cosne, toute la famille se précipite autour du vélo pour l'admirer, le peser. Les superlatifs fusent, je suis vraiment chanceux de pouvoir rouler sur une telle machine.



La course

Il est **04h45** dimanche matin quand je me lève, sans faire de bruit afin de ne pas réveiller ma petite famille qui dort paisiblement. Après avoir déjeuné d'un bol de produit énergétique chocolaté et de deux barres de céréales, il est **05h30** lorsque je prends le volant direction Nevers. Le départ est donné depuis le circuit de Magny Cours mais je vais laisser ma voiture à Nevers à proximité du palais Ducal où sera située l'arrivée.

La transition vers Magny Cours se fait en peloton sécurisé, c'est donc là sur les bords de Loire au quai de la Mantoue que je retrouve mon collègue Thierry de la SNCF, il vient de se lancer dans le vélo depuis quelques mois et s'est inscrit sur la parcours Kéo de 95 km. Nous converserons ensemble durant ces 17 km qui nous mènent vers le circuit automobile, tout en tentant de nous réchauffer car la température avoisine les 10° seulement. Il faut être bien couvert mais pas trop, au risque d'avoir froid les premiers kilomètres mais surtout ne pas avoir trop chaud ensuite sur la majeure partie du parcours. J'arbore donc les couleurs du Draveil Triathlon maillot manche courte avec manchettes, corsaire club et surchaussures lycra, gants cours et coupe vent sans manches (je le garderai toute la course). Bref, sur mon 695, ainsi équipé, je suis fidèle à ma devise « si t'es pas bon, soit beau ! »

07h00, le peloton sécurisé par les motards de l'organisation s'élance vers Magny Cours en franchissant le pont de Loire. Les 17 km nous séparant du départ officiel seront parcourus tranquillement en 44 minutes.

Après une petite pause technique très masculine, nous pénétrons sur le circuit pour nous placer sur la ligne de départ en deux groupes distincts, les concurrents du 166 km en tête. Là, je retrouve Jean Paul de Sport&Communication que je sollicite pour un dernier réglage sur mon dérailleur arrière SRAM RED. Les coureurs autour de moi, dont Thierry Bourguignon ex pro, me regardent avec étonnement devant ce cycliste qui fait appel à son mécanicien pour régler son LOOK 695. Ils doivent penser que je suis une personnalité ou un sportif accompli et reconnu, c'est bon !

Peu avant le départ, une minute de silence est observée en hommage à ce jeune coureur belge de 26 ans, Wouter Weylandt de l'équipe Leopard Trek, décédé le 09 mai 2011 après une lourde chute sur une étape du Giro. C'est terrible que de penser que l'on peut mourir si jeune en assouvissant une passion sportive, cela relativise beaucoup de chose.

08h00 les feux tricolores au dessus de la ligne de départ virent au vert, les coureurs s'élancent pour plusieurs heures de selle. L'allure est vite soutenue, l'euphorie est là pour tout le monde mais il y a aussi ceux qui viennent pour la gagne et ceux qui ont assurément un excellent niveau. Les vélos fusent de toute part, les costauds du 2^{ème} peloton (parcours 95 km) partis derrière nous font le forcing

pour se placer en tête avant la sortie du circuit, imités en cela par une horde de fous furieux. Je ne m'emballe donc pas et laisse le soin à ceux qui le veulent de passer devant. Malgré tout les 4 km 100 du tour de circuit sont parcourus rapidement, les traces de gomme dans les virages ou sur les rehausseurs attestent de la puissance des freinages en course automobile.

Mais c'est déjà le moment de sortir du circuit en direction de St Parize le Châtel vers le sud est du département. Les premiers pelotons se forment et je réussis à me glisser dans l'un d'entre eux mais un quart d'heure plus tard, je m'embrouille avec l'indexation des vitesses et ma chaîne passe entre le cadre et le petit plateau : je m'arrête pour y remédier, laissant filer le groupe. Après St Parize le Châtel, nous sommes désormais en pleine campagne nivernaise pour rejoindre Chevenon puis Imphy où la Loire est franchie. En haut de la rampe de **Savigny les Bois km 26** c'est déjà la bifurcation des deux parcours. La route s'élève un peu en direction de Bona. Aucune période d'adaptation n'a été nécessaire sur le LOOK 695, je suis d'emblée bien positionné, les côtes ont été adaptées à celles de mon vélo habituel, c'est déjà fusionnel entre nous.

J'arrive à **St Benin d'Azy km 37**, petite ville nivernaise où je suis venu jouer au foot bien des fois dans ma jeunesse avec l'Union Cosnoise Sportive. J'y ai même décroché un titre de champion de la Nièvre junior après avoir battu l'équipe locale avec qui nous bataillions cette année là.

Mon premier objectif sera le ravitaillement du **Maupas situé au km 63**, il faut que je me fixe des étapes intermédiaires pour mieux assimiler la distance totale.

Le ravitaillement est situé en haut d'une légère côte sur une route qui passe entre les étangs de Merle et du Maupas, l'endroit est bucolique à souhait et invite à la détente mais pas de flânerie en perspective, il reste beaucoup de chemin à parcourir. Je m'arrête donc au ravitaillement pour recharger ma gourde et prendre rapidement quelques aliments (deux petits morceaux de banane, deux pâtes de fruit et un petit sandwich). Je remonte sur mon fidèle destrier pour attaquer la longue et rapide descente vers St Benin des Bois, j'avale prestement mon sandwich afin d'avoir les mains libres et bien placées sur mon guidon. Le 695 file à vive allure, j'en profite c'est toujours ça de pris pour plus tard lorsque cela va se durcir, le vélo ne vibre pas, c'est une merveille. Même si mon vélo personnel est déjà de belle facture, je sens là vraiment la différence avec le très haut de gamme. Tout à droite sur le 50x11, je me régale et m'enivre.

Après cette descente, le parcours remonte à nouveau avec un joli raidillon (8 à 10%) qui chauffe les quadriceps avec en point de mire le relais télécoms du km 75, point « culminant » du circuit à 440 m d'altitude.

Martangy passé au km 82, direction Prémery, là aussi les souvenirs reviennent en mémoire : la boulangerie de mon oncle et ma tante où nous venions souvent avec mes parents et où, de passage avec le club de foot, les minots que nous étions, étaient reçus comme de princes avec gâteaux et bonbons. Tiens, l'odeur si caractérisable des usines Lambiotte a disparue avec la fermeture de ce complexe industriel qui a fait vivre la ville pendant des décennies.

Dès la sortie de Prémery, nous prenons la direction de Dompierre sur Nièvre avec une longue et sinueuse montée vers la forêt domaniale de Prémery. Plus question du 50x11, le petit plateau est de rigueur et il faut tourner les jambes, quelques passages en danseuse pour se dégourdir. Dans la forêt, la température est toujours fraîche en cette fin de matinée.

Depuis un peu avant Prémery, j'ai récupéré un groupe de 3 coureurs avec qui je vais poursuivre ma route un moment.

A **Dompierre sur Nièvre au km 102**, nous virons vers le sud ouest en direction de Bizy et le second ravitaillement. Durant 20 km, la route est désormais sans dénivellation importante, placé en tête de notre petit groupe j'imprime un rythme plus soutenu mais en restant conscient qu'il reste encore beaucoup de kilomètres. Mes compagnons semblent ravis de ma position en tête et se protègent derrière, me laissant le soin de mener l'allure. Même si je n'ai pas sur le 695 mon prolongateur triathlon, les mains pausées dans le creux du cintre ou en partie haute, je me sens bien positionné et efficace. Le 695 répond merveilleusement aux impulsions que je lui transmet, mais attention je ne suis pas devenu pour autant un gros rouleur. Du point de vue ergonomique, je préfère quand même les cocottes SHIMANO.

La jonction des deux circuits se fait au **km 120 à Bizy** (km 45 sur l'autre parcours) mais à ce moment là dans la matinée, il n'y a plus personne du petit circuit.

Au deuxième et dernier ravitaillement, nous nous arrêtons 3 à 4 minutes. Là un groupe plus important se reforme et nous repartons à une dizaine vers les 40 derniers kilomètres. Mais au fur et à mesure

que la pente s'élève vers Chaulgnes dans la bosse d'Eugnes longue de 6 km, le groupe explose et je réussis à me maintenir devant en serrant les dents et en courbant le dos. Une nouvelle fois le cadre du 695 me porte vers le sommet avec confort.

Km 129 nous arrivons à **Chaulgnes** et là je passe devant un petit terrain de foot, c'est sur cette pelouse que j'ai joué mon 1^{er} match de foot en poussin en septembre 1976, deux premiers buts sur penalties ratés mais le gardien adverse n'était pas Barthez et ils étaient quand même rentrés au fond des cages.

La descente vers Pougues les Eaux favorise un nouveau regroupement avec quelques coureurs devant nous. Nous sommes 7 à rentrer dans la ville par l'ancienne N7 et virons à l'ouest vers Fourchambault, autre haut lieu de mes joutes footballistique d'enfance. Le parcours est plat et longe la Loire, l'allure plus soutenue et à nouveau nous récupérons des coureurs pour former un peloton d'une dizaine de coureurs précédé d'un motard de l'organisation, pour peu on se croirait en tête d'une étape du Tour de France.

Peu avant Marzy, dans la bourgade de **Corcelles au km 150**, la route s'élève en un coup de cul long et difficile qui malmène l'allure de notre groupe, placé en tête depuis plusieurs minutes, je m'accroche pour imprimer du rythme, l'arrivée est proche et je suis un peu pressé d'en finir. Sous mes modestes coups de butoir, le groupe explose littéralement et je rentre dans Marzy seul pour aller ensuite affronter la dernière difficulté du jour, la côte du bec d'Allier et son pourcentage casse pattes après 5h30 de course. En haut, je me retourne, plus personne à l'horizon, je vais finir en solitaire.

Au km 160 j'aperçois le photographe de l'organisation, je me positionne favorablement sur mon 695, c'est le moment d'être beau une dernière fois. L'avantage de la photo c'est que l'on ne mesure pas facilement la vitesse contrairement à la vidéo, je serai donc à mon avantage.



Les derniers kilomètres en bord de Loire passent vite, j'ai à l'esprit le temps maximum à réaliser pour obtenir le diplôme d'argent 6h05 (en fait c'est 6h02) mais pour 13 secondes je n'aurai que celui de bronze. J'avais qu'à mieux lire la documentation, ce n'est pas faute de l'avoir fait depuis plusieurs semaines que je suis sur le projet Tant pis pour moi.

Je suis à proximité du pont de Loire, le signaleur m'indique la direction de gauche vers cette petite rue montante, un dernier virage à gauche toujours en forte pente et ce sont les pavés de l'esplanade du Palais Ducal où je passe sous l'arche d'arrivée dans l'anonymat total à **14h02**.

Je me dirige aussitôt vers le stand LOOK retrouver les responsables du programme test comme si j'avais hâte d'en finir et de restituer ce magnifique vélo, la séparation brutale sera plus facile à digérer.

Je retourne à ma voiture pour me changer et revenir ensuite sous le chapiteau prévu pour la restauration post course. Le repas sera avalé à vive allure, il a un peu faim quand même le gars. Puis ce sera le retour sur Cosne, la tête toute encore à cette belle expérience, pleine de jolis souvenirs et le sentiment d'avoir vécu un moment privilégié au guidon d'un produit d'exception.

Conclusion

Vous aurez pu comprendre à la lecture de ce récit et au temps réalisé (6h02'12" à la moyenne de 27,49 km/h) que je n'étais pas venu à Nevers pour la gagne.

Non, mon objectif était tout autre.

En premier lieu participer à une des plus célèbres cyclosportives de l'hexagone, travailler le fond avec une sortie conséquente de 167 km (+17 pour se rendre au départ) sur une durée de 6h00 (cela représente quand même le temps équivalent de 4 matchs de foot). Deuxièmement, c'était l'occasion de participer à un test grandeur nature sur un vélo qui me fait rêver et que j'ai pu, l'espace de quelques heures, chevaucher, caresser et admirer amoureusement. Une symbiose totale entre l'homme et la machine, un vrai petit couple.

Je mesure la chance qui fut la mienne, ce que beaucoup de coureurs m'ont dit en me croisant, je dois bien l'avouer maintenant je leur ai volontiers laissé croire que ce 695 était le mien. Ce n'était qu'un

petit mensonge en regard du chèque de caution laissé. Pour me « consoler » mon épouse m'a promis de m'en acheter un si on gagne au loto. Petit message personnel à la Française des Jeux : c'est quand vous voulez !

Mon sentiment course est au final un peu mitigé, je suis satisfait des kilomètres parcourus mais un peu déçu de n'avoir pas pu rouler plus vite. Il faut dire que le parcours, tout au long des 120 premiers kilomètres, comporte de nombreuses successions de « coups de cul » qui cassent le rythme et ralentissent la progression. Je ne suis pas assez puissant pour absorber cet enchaînement de bosses.

Pour l'anecdote, j'ai parfois été un peu perdu sans mon compteur, accessoire auquel je suis habitué et qui me permet de visualiser la distance parcourue et mesurer celle restant à courir, et ainsi mieux doser mes efforts.

Pour finir un grand merci aux équipes LOOK du programme test, Mike, Mathieu et Jean Paul pour leur accueil, leur gentillesse et leur professionnalisme à mon égard.

Je reviendrais certainement l'année prochaine mais sur le parcours de 95 km, histoire de faire vraiment la course.

Franck BRUGEAUD
Draveil Triathlon 2000
Dossard 502

Fiche technique du LOOK 695 conditions du test

CADRE / FOURCHE	695 / HSC 7
JEU DE DIRECTION	LOOK HEAD FIT 3
TIGE DE SELLE	LOOK E-POST TI
PEDALIER	ZED 2 BB 65 / 50X34
K7	SRAM RED 10 V / 11X25
MANETTES	SRAM RED
DERAILLEUR ARRIERE	SRAM RED
DERAILLEUR AVANT	SRAM RED A BRASER
CHAÎNE	SRAM RED POWERCHAIN PC 1090
ETRIERS DE FREIN	SRAM RED
SELLE	FIZIK ARIONE MANGANESE
CINTRE	FSA WING PRO COMPACT CARBONE
POTENCE	LOOK C-STEM
GUIDOLINE	LOOK CARBON BLANC
PEDALES	LOOK KEO BLADE CRMO
ROUES	FULCRUM RACING 5
PNEUS	HUTCHINSON ATOM
ACCESSOIRES	2 PORTES BIDONS CARBONE

Note technique du vélo test

Voici les notes attribuées au vélo testé et transmise à Look comme prévu au contrat test.

Le cadre :

<i>Design</i>	5
<i>Rigide</i>	5
<i>Esthétique</i>	5
<i>Confortable</i>	4.5
<i>Rendement</i>	5
<i>Nerveux</i>	5
<i>Exigeant</i>	4

La fourche :

<i>Précise dans le pilotage</i>	5
<i>Efficace dans l'absorption des chocs</i>	5
<i>Confortable</i>	5
<i>Rigide</i>	5

Le cintre :

<i>Design</i>	5
<i>Profondeur</i>	5
<i>Prise en main</i>	5
<i>Confort</i>	5
<i>Rigidité</i>	5

La selle :

<i>Design</i>	5
<i>Confort</i>	5

La tige de selle:

<i>Design</i>	5
<i>Possibilité de recul de selle</i>	5

Les pédales:

<i>Design</i>	5
<i>Facilité d'enclenchement</i>	5

Le groupe:

<i>Esthétisme</i>	5
<i>Qualité de freinage</i>	5
<i>Fluidité du dérailleur</i>	4
<i>Fiabilité</i>	4

Les roues :

<i>Absorption des chocs</i>	3
<i>Esthétisme</i>	3
<i>Rigidité</i>	3

Les pneus :

<i>Confort</i>	5
<i>Rendement</i>	5
<i>Tenue de route</i>	5

Le vélo dans l'ensemble :

<i>Précis dans le pilotage</i>	5
<i>Confortable</i>	4
<i>Rigide</i>	5
<i>Rendement</i>	5
<i>Léger</i>	5
<i>Nerveux</i>	5
<i>Exigeant</i>	4